J.-F., Perret & A. N. Pen-et-Clermont. *Apprendre un métier dans un contexte de mutations technologiques de mutations technologiques*

Fribourg : Éditions Universitaires.

Jacques Aubret

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/osp/4896>

DOI: 10.4000/osp.4896

ISSN: 2104-3795

Publisher

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Printed version

Date of publication: 15 March 2002

ISSN: 0249-6739

Electronic reference

Jacques Aubret, « J.-F., Perret & A. N. Pen-et-Clermont. *Apprendre un métier dans un contexte de mutations technologiques de mutations technologiques* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [Online], 31/1 | 2002, Online since 27 May 2016, connection on 23 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/4896> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.4896>

This text was automatically generated on 23 September 2020.

© Tous droits réservés

J.-F., Perret & A. N. Pen-et-Clermont. *Apprendre un métier dans un contexte de mutations technologiques de mutations technologiques*

Fribourg : Éditions Universitaires.

Jacques Aubret

REFERENCES

Fribourg : Éditions Universitaires.

- 1 La formation professionnelle est au cœur des problèmes des formations initiale et continue.
- 2 Les questions clés auxquelles nos concitoyens tentent de répondre concernent à la fois les contenus et les aspects didactiques de ces formations, les compétences à développer, l'organisation institutionnelle de l'enseignement (on parle aujourd'hui, en France de « Lycée des métiers »), la valeur formatrice de l'expérience professionnelle (une loi récente lui confère une valeur diplômante au même titre que la formation académique). la formation des enseignants, etc. Les auteurs de l'ouvrage prennent prétexte de changements résultant de l'arrivée de nouveaux systèmes de fabrication automatisée dans une École Technique de l'Arc jurassien en Suisse pour observer chez les étudiants, les enseignants et l'institution scolaire le processus de réadaptation à ces nouvelles données et par cette étude tentent de répondre aux questions clés ci-dessus. C'est en effet dans les périodes de changement que s'effectue le tri entre l'important, le prioritaire ou le nécessaire et l'accessoire et que se manifestent l'initiative et la prise de responsabilité de ceux qui sont confrontés au changement. Mais tout ne va pas de soi. C'est que montre en tout cas le travail de mémorisation et d'analyse commencé par les auteurs en 1993 autour de ces transformations.

- 3 La lecture de l'ouvrage sera sans doute facilitée et son contenu mieux appréhendé si on commence par le chapitre 8, intitulé : « Faire face à l'introduction de nouvelles technologies : pour un repérage des dimensions en jeu ». En effet, ce chapitre présente clairement la problématique de l'ouvrage autour de laquelle s'organise la multiplicité des observations recherchées et rapportées : « Faire d'une perturbation une opportunité de développement ». Cette clé d'entrée nous renvoie à la description de l'ouvrage en introduction et aux différents chapitres.
- 4 Les premiers chapitres rédigés dans un style monographique présentent l'histoire de l'école et son actualité au moment de l'enquête. On décrit son fonctionnement et ses évolutions. On souligne les enjeux de la formation et les obstacles rencontrés. L'observation porte plus
- 5 spécifiquement sur une sélection de quelques situations de formation professionnelle qui permettent de traiter des aspects psychologiques (compétences mises en œuvre, perceptions des tâches, significations accordées par les élèves aux activités proposées, rapport aux outils informatiques, images de soi et construction d'une identité professionnelle, attentes des acteurs), des aspects pédagogiques et didactiques (traitement des conflits socio-cognitifs dans le travail en groupe), et des aspects institutionnels (problèmes des finances notamment). Corpus de données d'entretiens, observations systématiques en atelier, réponses à des questionnaires d'enquête, analyses de documents constituent un riche ensemble de données et d'arguments largement utilisés pour fonder les perspectives pédagogiques dégagées au chapitre 9.
- 6 Nous nous limiterons à ce survol de l'ouvrage pour laisser le lecteur choisir par lui-même d'approfondir tel ou tel aspect des analyses et des interprétations. Toutefois, il nous semble important de souligner que l'ouvrage ne concerne pas seulement les enseignants qui sont, avec les élèves, les acteurs directement observés lors de l'étude. L'une des thèses développées est, en effet, de montrer que la situation scolaire est le reflet d'enjeux psychologiques et sociaux plus larges. C'est ce que manifestent les propos des élèves où interviennent, selon les auteurs, des considérations qui dépassent la seule situation de formation, pour englober les implications sociales des technologies : jusqu'où la machine remplacera-t-elle le travail humain ? Y a-t-il risque d'asservissement des activités humaines à la machine ? Qui bénéficiera réellement de la mutation en cours ? Le savoir-faire artisanal est-il encore nécessaire ? Qu'est-ce que l'efficacité professionnelle ? etc.
- 7 On peut également souligner divers constats ayant trait au choix professionnel. Le chapitre 7 présente des données relatives aux motivations professionnelles où il apparaît que la moitié des futurs techniciens questionnés (moyenne d'âge : 22 ans) déclarent qu'ils suivraient une autre formation si c'était possible. En outre, les apprentis mécaniciens et électroniciens (moyenne d'âge : 18 ans) qui découvrent progressivement leur métier manifestent leur indécision quant à leur avenir professionnel. Le fait d'être placé en situation d'apprentissage ou de formation professionnelle ne signifie donc pas engagement pour l'avenir. Ce constat n'est certes pas nouveau, mais il repose encore une fois la question du choix professionnel : choix délibéré ou choix de circonstances ? Quoi qu'il en soit, parmi les axes de travail qui se dégagent de l'étude on notera celui qui concerne la prise en compte du passé scolaire de l'élève et un travail d'accompagnement des évolutions de leur rapport au savoir, notamment pour ceux qui entreprennent des études professionnelles longues. Selon les auteurs, « faute de reconnaître les séquelles du sentiment d'échec scolaire, ... la

formation professionnelle est fortement grevée par des problèmes de rejet scolaire qui ne sont pas suffisamment pris en compte ».

- 8 Comment concilier une image scolaire de soi dégradée avec les exigences de métiers qui ne cessent de requérir une formation de plus en plus longue et la capacité d'acquérir de nouvelles connaissances ? Un ouvrage aux facettes multiples qui donne à réfléchir !